

Les Américains mettraient en oeuvre des programmes militaires biologiques en Afrique !

écrit par Docteur Dominique Schwander | 29 décembre 2024

Le nombre de biolabs américains en Afrique augmente rapidement

Le complexe américain African Biolab est parrainé par les fondations Gates et Clinton ...



Le nombre de biolabs américains en Afrique augmente rapidement

Le complexe américain African Biolab est parrainé par les fondations Gates et Clinton ...



Selon Sputnik, il se passe de drôles de choses en Afrique...Si inquiétantes que les autorités russes tirent la sonnette d'alarme.

Le ministère de la Défense russe dévoile le complexe américain African Biolab, parrainé par les fondations Gates et Clinton .

« Des spécialistes américains capables d'améliorer les fonctions pathogènes des micro-organismes opèrent activement en Afrique. »“American specialists capable of enhancing the pathogenic functions of microorganisms are actively operating in

Africa.”



[NICOLAS HULSCHER, MPH](#)[NICOLAS HULSCHER, MPH](#)

24 DÉCEMBRE 2024DEC 24, 2024

par **Nicolas Hulscher**, MPH

Le général de division Aleksei Rtishchev, chef adjoint des troupes de protection nucléaire, chimique et biologique des forces armées russes, a récemment donné un exposé soulignant l'activité biologique américaine en Afrique. Dans l'extrait suivant, il déclare : « *L'administration américaine considère la région comme un réservoir naturel illimité d'agents infectieux dangereux et un terrain d'essai pour des médicaments expérimentaux.* » :

Les déclarations clé et diapositives traduites suivantes du briefing ont été obtenues de [Spoutnik sur X](#) :

- La présence biologique de l'armée américaine sur le continent africain s'étend rapidement, selon le général de division Alexeï Rtishev, chef adjoint des forces de protection radiologique, chimique et biologique des forces armées russes.

Clients



State
Department



Ministry of
Defense



Ministry
of Health



Agency for
International
Development



National
Security
Agency



Centers for
Disease Control
and Prevention



Defense Threat
Reduction Agency



Bureau of Medicine
and Surgery



Army Medical Research
and Development
Command

- Des spécialistes américains capables d'améliorer les fonctions pathogènes des micro-organismes opèrent activement en Afrique.
- Le ministère russe de la Défense a dévoilé quels responsables des États-Unis et de divers pays africains sont impliqués dans la mise en œuvre de programmes militaires biologiques sur le continent africain :

Officials					
					
Алексис Робинсон (Alexis Robinson)	Джон Нкоимо (John Nkoimo)	Джейн Вахира (Jane Wachira)	Хелена Мери (Helina Meri)	Марк Бреда (Mark Breda)	Лорен Калоднер (Lauren Kalodner)
DOD Threat Reduction Office (DTRA) Attache for South, Central, and East Africa	Head of the Special Operations Command (SOCOM), Kenya	Chief Executive Officer, Kenya Veterinary Vaccine Manufacturing Institute (KEVEVAPI)	Regional Director, Walter Reed Army Institute of Research (WRAIR), Nigeria	Regional Director, Walter Reed Army Institute of Research (WRAIR), Tanzania	Doctor, 2nd Medical Battalion 2nd Logistics Support Group United States Marine Corps
Robinson oversees the DTRA program aimed at enhancing the capabilities of the Kenya Defense Forces in managing chemical, biological, radiological, and nuclear materials. This official works on broadening US DoD operations in Kenya, including by imposing DTRA methods on local specialists in exchange for information of interest to the Pentagon.	Serves as the Kenyan curator for the DTRA program aimed at enhancing the capabilities of the Kenyan Defense Forces in managing chemical, biological, radiological, and nuclear (CBRN) threats. This collaboration provides the Defense Threat Reduction Agency (DTRA) access to critical information, including data on pathogens identified within Kenya. Additionally, the program assists DTRA in conducting animal experiments involving particularly hazardous pathogens, disguised as training and educational schemes for Kenyan medical personnel.	Serves as the Chief Executive Officer of KEVEVAPI, where she plays a pivotal role as one of the primary partners of the Defense Threat Reduction Agency (DTRA) in Kenya. In 2022, she ran the modernization of the institute's biolabs. Wachira is responsible for fostering interactions between KEVEVAPI and DTRA, enabling the testing of unlicensed vaccines and drugs, as well as conducting biointelligence operations. Additionally, she provides American specialists with access to a range of highly dangerous pathogens housed in Kenya, raising concerns about safety and ethical oversight.	Meri oversees US military biological operations in Nigeria. She played an active role in setting up the Defense Reference Laboratory (DRL) in Abuja, which is crucial for conducting virus testing in 29 states nationwide. Additionally, she facilitates unrestricted access for American specialists to biomaterials, including blood samples from the local Nigerian population.	Breda serves as the Regional Director of the Walter Reed Army Institute of Research (WRAIR) in Tanzania, where he oversees US military biological activities in the region. He previously held the role of Senior Technical Consultant on infectious diseases in Ukraine from 2013 to 2015. In July 2024, he was involved in the launch of an HIV incidence monitoring system at the Lugalo Military College of Medical and Related Sciences in Tanzania. His work also includes the collection of biomaterials from the local population and participation in the testing of unlicensed HIV drugs.	Kalodner participated in a "military field mission on tropical medicine" in Ghana, where she collected vectors associated with particularly dangerous diseases. Her responsibilities included conducting biological reconnaissance, which involved gathering samples of pathogens and their vectors, as well as biomaterials (such as blood) from infected patients at local medical institutions.

- L'administration américaine considère la région comme un réservoir abondant d'agents infectieux dangereux et un terrain d'essai pour des médicaments expérimentaux.
- Washington utilise un système de gestion des risques biologiques en Afrique, qui a déjà été testé en Géorgie et en Ukraine.
- Les sponsors suivants sont les sponsors de ces activités biologiques, y compris, mais sans s'y limiter, la Fondation Gates et la Fondation Clinton :

Sponsors

(Funds and non-governmental organizations)



Henry M. Jackson
Foundation



Bill & Melinda Gates
Foundation



The Global Fund



RTI International



Federal Services
International



Clinton Foundation

- Les États-Unis participent activement à :
 - **Nigeria** : Un centre commun de recherche médicale et un laboratoire médical militaire pour les forces armées ont été créés en 2024.
 - **Kenya** : Le Centre médical militaire de l'armée américaine a déployé un réseau de stations de terrain pour surveiller la propagation des maladies infectieuses dans toute l'Afrique équatoriale.
 - **Sénégal** : Un nouveau laboratoire de 35 millions de dollars est en voie d'achèvement. Ce projet implique les mêmes entrepreneurs du Pentagone qui ont travaillé dans l'ex-Union soviétique,

notamment en Arménie, en Géorgie, au Kazakhstan et en Ukraine.

- ***Ghana et Djibouti*** : Les États-Unis ont créé des succursales du National Naval Medical Center et luttent activement contre les épidémies de maladies naturelles et isolent les agents pathogènes.
- **Les États-Unis mènent un projet dans 18 pays africains pour étudier les caractéristiques de l'apparition des infections et la résistance des agents pathogènes aux traitements médicaux.**
- Washington exploite délibérément les défis économiques auxquels sont confrontés les pays africains en matière de soins de santé pour organiser des programmes de recherche, met en garde le général.
- **Rtischev a noté que les États-Unis craignent que la Russie et la Chine ne révèlent les stratagèmes militaires et biologiques américains.** Les États-Unis ne divulguent souvent pas les objectifs ultimes de leurs expériences à des partenaires qui ignorent souvent les risques qui y sont associés.

Contractors



Black&Veatch



CH2M Hill



Metabiota



Oxford Nanopore
Technologies plc



Microsoft
Corporation



Illumina, Inc

- En 2014, les États-Unis ont reçu illégalement des échantillons du virus Ebola exportés de Sierra Leone.
- Les agents pathogènes qui relèvent de la zone d'intérêt du Pentagone se transforment ensuite en pandémie, dont les sociétés pharmaceutiques américaines récoltent les bénéfices.

En résumé, le complexe biopharmaceutique exploite un vaste réseau de biolabs en Afrique, où des expériences dangereuses de gain de fonction sont réalisées et de nouveaux médicaments/injections sont développés/testés. Il doit y avoir un **moratoire mondial immédiat et complet sur la recherche sur les gains de fonction**, ainsi que des enquêtes approfondies sur le nombre croissant de laboratoires

biologiques américains et internationaux – y compris leurs bailleurs de fonds – qui pourraient mener des recherches sur les armes biologiques, afin de prévenir une autre pandémie d'origine humaine :

Un appel à interdire la recherche sur les gains de fonction

[NICOLAS HULSCHER, MPH](#) ET [PETER A. MCCULLOUGH, MD, MPH](#)

11 NOV.

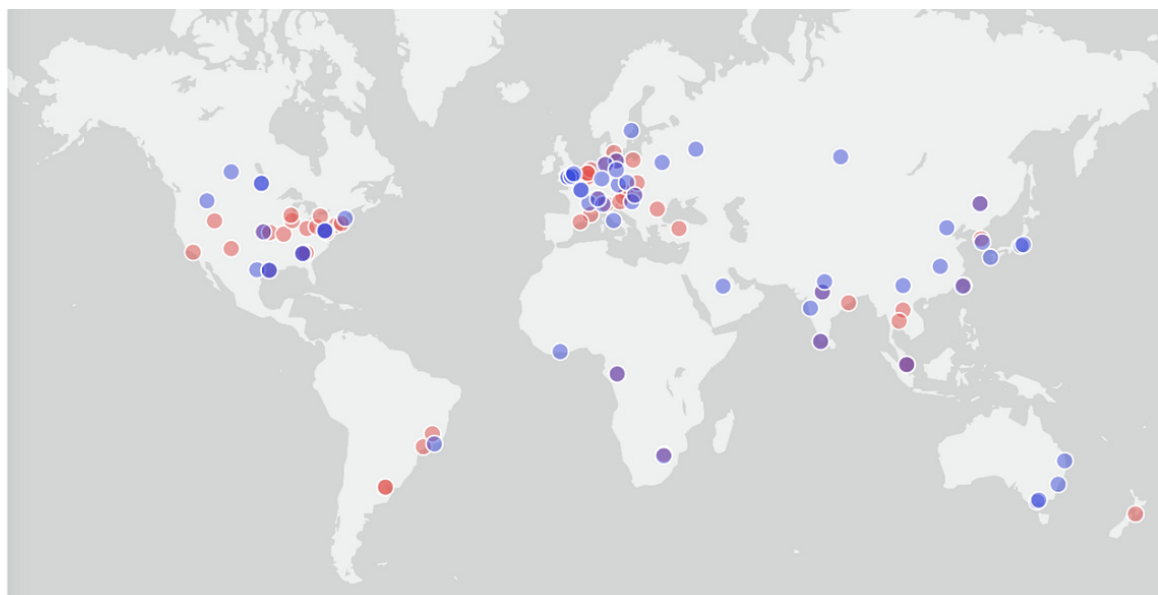


Figure 2: BSL4 (blue) and BSL3+ (red) labs around the world (2023) **Source:** <https://www.globalbiolabs.org/map>

Par Nicolas Hulscher, MPH et Peter A. McCullough, MD, MPH

Épidémiologiste et administrateur de la Fondation McCullough

www.mcculloughfnd.org

- Des spécialistes américains capables d'améliorer les fonctions pathogènes des micro-organismes opèrent activement en Afrique.
- Le ministère russe de la Défense a dévoilé quels responsables des États-Unis et de divers pays africains sont impliqués dans la mise en œuvre de

programmes militaires biologiques sur le continent
africain :

https://petermcculloughmd-substack-com.translate.goog/p/russian-mod-reveals-us-african-biolab?_x_tr_sl=de&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp&_x_tr_hist=true